4.3

Le problème du rendu de monnaie

NSI TLE - JB DUTHOIT

Le problème relativement simple du rendu de monnaie va nous permettre dans cette partie de bien appréhender tous les concepts de la programmation dynamique présentés auparavant.

On considère un système de pièces de monnaie.

La question est la suivante : quel est le nombre minimal de pièces à utiliser pour rendre une somme donnée? De plus, quelle est la répartition des pièces correspondante?

Savoir-Faire 4.2

Dans la zone euro, le système actuellement en circulation est S = (1,2,5,10,20,50,100,200,500). Quelle est la solution optimale pour rendre 6 euros (recherche déconnectée)?

Demandons-nous ce qu'un humain ferait dans une telle situation. Il commencerait sans doute par rendre la plus grande pièce "possible", puis ferait de même avec le reste jusqu'à ce que la somme soit rendue. C'est d'ailleurs ce que font des millions de commerçants quotidiennement. D'un point de vue algorithmique cela donne :

- Choisir la plus grande pièce du système de monnaie inférieure ou égale à la somme à rendre.
- Déduire cette pièce de la somme.
- Si la somme n'est pas nulle recommencer à l'étape 1.

Savoir-Faire 4.3

• Écrire cet algorithme. On donne le prototype :

- L'implémenter en python
- Valider les tests unitaires suivants :
 - $\text{ rendu}_{\underline{}} \text{ glouton}([1,2,5,10,50,100], 177) == 6$
 - rendu glouton([1,3,4], 6) == 3

Remarque

Ce type d'algorithme s'appelle **algorithme glouton**, il a été étudié en première! Mais cet algorithme n'est pas toujours optimal dans un cas général!

ullet Ceci dit, dans notre système monétaire, avec des euros (1,2,5,10,20,50,100,200), l'algorithme glouton va toujours donner la meilleure solution :-)

Savoir-Faire 4.4

On doit rendre 6 euros avec le système de billet suivant : (1,3,4).

- Proposer la solution obtenue par un algorithme glouton
- Est-ce la solution optimale?

4.3.1 Approche naïve

Dans un premier temps, on va s'intéresser uniquement au nombre minimal de pièces à rendre. On reconstituera la répartition correspondante plus tard.

Formalisons un peu ce problème avec quelques notations mathématiques :

- Le système de pièces de monnaie peut être modélisé par un n-uplet d'entiers naturels $S = (p_1, p_2, ..., p_n)$, où p_i représente la valeur de la pièce i.
- On suppose que $p_1 = 1$ et que $p_1 < p_2 < ... < p_n$.
- Une somme à rendre est un entier naturel X.
- Une répartition de pièces est un n-uplet d'entiers naturels $(x_1, x_2, ..., x_n)$, où x_1 représente le nombre de pièces p_1, x_2 le nombre de pièces p_2 , etc.
- Le nombre total de pièces d'une telle répartition est donc $\sum\limits_{i=0}^{n}x_{i}$

Pour une somme X, on va noter C[X] le nombre minimal de pièces.

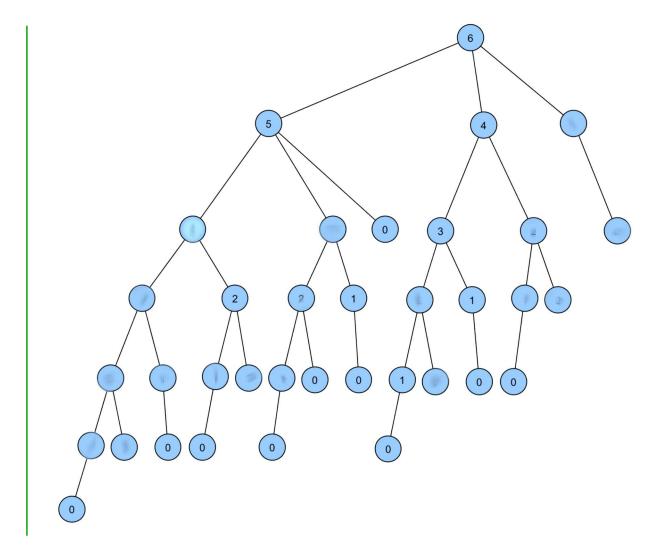
On peut se demander quelles sont les sommes inférieures à X obtenables à partir de X.

On peut choisir de rendre d'abord p1, ou p2, ou p3, etc. Ces sommes sont donc X - p1, X - p2, ..., X - pn.

Exercice 4.32

Considérons l'arbre suivant qui matérialise ce rendu de monnaie. Les valeurs indiquées dans les noeuds correspondent à la somme restant à rendre.

Compléter cet arbre en sachant que le système de pièce utilisées est (1,2,5) :



Si l'on sait comment rendre chacune de ces sommes de façon optimale, on saura le faire également pour X. Il suffira de prendre la meilleure de ces possibilités, i.e. celle correspondant à un plus petit nombre de pièces, et de rajouter 1.

Ce +1 correspondant au choix de la première pièce.

La condition d'arrêt à la récursivité sera bien sûr l'obtention d'une somme nulle.

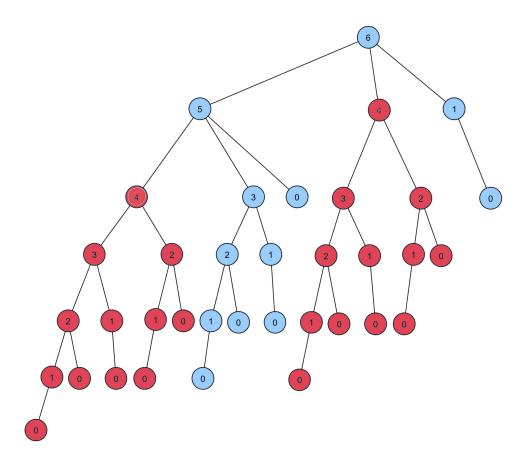
Grâce aux éléments précédents, nous pouvons maintenant présenter cette formule de récurrence :

$$C[X] = \begin{cases} 0 \text{ si } X = 0\\ 1 + \min_{\substack{1 \le i \le n \\ p_i < X}} C[X - p_i] \end{cases}$$

Voici l'algorithme:

```
1 VARIABLE
2 X : entier : la somme à rendre
3 S : tableau d'entiers de longueur l : liste des pièces dispos
4 DEBUT
5 Function rendu_ monnaie_ recursif (S,X)
      if X == \theta then
          retourner 0
      else
8
          mini \leftarrow X + 1
9
          for i de \theta a l-1 do
10
             if S/i/<=X then
11
                nb \leftarrow 1 + rendu\_monnaie\_recursif(S,X - S[i])
12
              end
13
              if nb < mini then
14
                \min \leftarrow nb
15
              end
16
          end
          Retourner mini
18
      end
19
20 end
```

On remarque donc de multiples appels redondants (un appel redondant en rouge sur l'image suivante), et ce même si notre paramètre initial était petit.



4.3.2 Approche dynamique Top Down

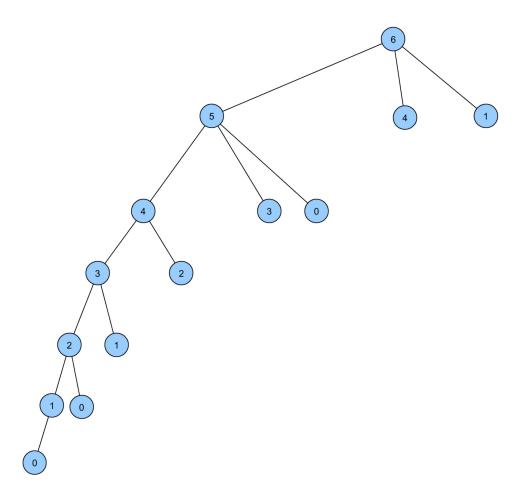
On va adopter dans cette sous-partie une technique de mémoïsation.

Rappelons-en brièvement le principe : au lieu de recalculer plusieurs fois les solutions des mêmes sous-problèmes, on va les mémoriser dans une mémoire cache

Pour une somme X, il va ainsi falloir enregistrer les résultats pour les sommes 0, 1, ..., X - 1. La mémoire cache, que l'on notera table, sera donc une liste unidimensionnelle à X + 1 éléments. Pour $0 \le x \le X$, table [x+1] sera donc égal au nombre de pièces minimal que l'on doit utiliser pour rendre une somme x. La solution à notre problème initial étant alors table [X+1]. Avec une approche Top Down, on va construire cette liste table de façon récursive en partant de notre somme initiale X. Cette fonction sera donc très proche de la version naïve et peu efficace présentée dans la sous-partie précédente. La seule différence est que lors d'un appel récursif qui n'est pas terminal, on va se demander si la valeur en question n'a pas déjà été calculée en regardant dans notre mémoire cache. Si oui on la retourne, sinon on la calcule par récursivité et on met à jour notre mémoire cache pour ne pas avoir à effectuer de nouveau ce calcul lors d'un appel postérieur.

```
1 VARIABLE
2 X : entier : la somme à rendre
3 S: tableau d'entiers de longueur l: liste des pièces dispos
4 table: tableau
5 DEBUT
6 Function rendu_ monnaie_ top_ down (S,X)
      table \leftarrow [0] * (n+1)
      Retourner (S,X,table)
9 end
10 Function rendu\_monnaie\_table(S, X, table)
      if X=0 then
11
          Retourner 0
12
      else
13
          if table(X)>0 then
14
              Retourner table[X]
15
          else
16
              mini \leftarrow x+1
17
              for i de \theta \hat{a} l-1 do
18
                 if S/i/<X then
19
                     nb = 1 + rendu_monnaie_table(S,X-S[i],table)
20
                     if nb < mini then
21
                         mini \leftarrow nb
22
                         table[X] \leftarrow mini
23
                     end
24
                  end
25
              end
26
          end
27
      end
28
29 end
```

Voici l'arbre construit avec l'algorithme précédent. On voit bien que les redondances ont disparu!



Savoir-Faire 4.5

Compléter ce tableau, qui correspond à notre table, pour S = 11.

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

4.3.3 Approche dynamique Bottom Up

Pour une somme de X, notre mémoire cache sera comme dans le cas Top Down une liste à X+1 éléments.

La différence est qu'avec une approche Bottom Up, on va remplir cette fois notre liste de façon itérative en partant de la plus petite valeur possible à rendre

Le calcul des différents éléments de table provenant lui toujours de la formule de récurrence.

Comme précédemment, la solution à notre problème initial sera table[X].

Voici la fonction adoptant cette approche Bottom Up :

```
1 VARIABLE
2 X : entier : la somme à rendre
3 S : tableau d'entiers de longueur l : liste des pièces dispos
4 table: tableau
5 DEBUT
6 Function rendu_ monnaie_ bottom_ up (S,X)
        table \leftarrow [0] * (n+1)
       for i de \stackrel{\cdot}{1} \stackrel{\cdot}{a} \stackrel{\cdot}{X} do
            \min \leftarrow X
 9
            for i de 1 à l-1 do
10
                if S[i] \le X and (1+table[X-S[I]) \le mini then
11
                 | \min = 1 + \text{table}[X - S[i]]
12
                \quad \text{end} \quad
13
            end
14
            table[X] \leftarrow mini
15
16
        Retourner table[X]
17
18 end
```